

produise des différends; à l'heure actuelle, cinq mesures commerciales sont officiellement à l'étude - quatre de votre côté et une du nôtre. Nous sommes maintenant menacés de restrictions sur les fleurs coupées, les feuilles et feuillards de laiton, le saumon et le hareng, l'uranium et, bien sûr, le bois d'oeuvre résineux. Et ceci en plus des obstacles déjà érigés contre nos exportations de poisson, de bardeaux, de porcs, de sucre et de certains produits du fer et de l'acier.

De notre côté, nous venons d'imposer des tarifs sur les livres et magazines, sur les pièces d'ordinateur et sur certains autres produits américains, et une mesure sera bientôt prise contre le maïs.

Ce sont là certaines des raisons pour lesquelles nous croyons, au Canada, qu'un nouvel accord commercial bilatéral serait dans l'intérêt des deux parties.

Je ne veux pas dire que le protectionnisme est une maladie typiquement américaine. Tout au contraire, les États-Unis restent l'un des environnements commerciaux les plus ouverts au monde. Nous le savons, et nous nous en réjouissons.

Nous savons également que le leadership américain est indispensable si nous voulons que les nations du monde maintiennent un système commercial ouvert et qu'elles prennent des mesures pour libéraliser le commerce international. Si ce n'était le leadership qu'ont assumé les États-Unis depuis la dernière Guerre, nous n'aurions ni le système commercial international que nous avons aujourd'hui, ni la prospérité qui en découle. C'est parce que ce leadership est si important pour le bien-être du monde libre que nous sommes si peinéés lorsque nous voyons les forces du protectionnisme gagner du terrain ici. Nous savons que notre avenir est en jeu dans cette lutte.

C'est parce que votre prospérité et la nôtre sont si inextricablement liées que les négociations commerciales bilatérales que viennent d'entamer nos deux gouvernements sont si importantes pour nous tous.

Je n'ai pas à dire aux Canadiens à quel point cette initiative est importante. Ils le savent.

Mais nous avons parfois l'impression que, dans votre pays, la familiarité engendre l'indifférence et que les Américains sont moins que pleinement conscients de l'importance qu'a pour eux le Canada.